

*Le budget*

Le programme conservateur n'a pas apporté la prospérité mais la misère. On n'a jamais fait de mensonge plus grossier que lorsqu'on a dit que les conservateurs sont de bons gestionnaires en matière économique. Nous, les Canadiens, sommes au bord d'une récession. C'est là où nous a conduits la politique économique des conservateurs.

Je voudrais prendre le temps d'aborder un sujet que mes collègues d'en face ignorent peut-être. C'est la notion de principes. Je vois les députés d'en face s'agiter et marmonner entre leurs dents. Ils disent peut-être qu'eux aussi ont des principes, et pour être juste, je pense qu'ils en ont. Leurs principes sont peut-être ceux-ci: dans le doute, faire retomber la charge sur les travailleurs, sur les Canadiens à revenu moyen, ou une échappatoire profitant aux riches attire des votes.

Certaines idées pourraient cependant être un peu plus radicales pour ce gouvernement. Je pensais qu'il tiendrait compte des principes d'équité. Je pensais qu'il prendrait en considération des facteurs aussi honorables que la valeur d'une promesse. De toute évidence, je m'illusionnais, et voici pourquoi.

Il y a quelques années, le gouvernement a décidé d'accorder des contrats pour la construction de frégates. Comme les chantiers maritimes de Colombie-Britannique sont compétents et productifs, ils s'attendaient à recevoir une partie des contrats. Les constructeurs et leurs employés ne demandaient pas grand-chose. Ils ne voulaient pas tous les contrats, ils voulaient seulement que le gouvernement fédéral les traite équitablement. Voyons comment le gouvernement fédéral a traité ces personnes de Colombie-Britannique et ce qu'il en est de l'équité.

Les chantiers de cette province ont-ils obtenu la moitié des contrats? Non. En ont-ils obtenu le quart? Non. En ont-ils obtenu au moins un? Non, monsieur le Président, pas un seul contrat n'est allé à la Colombie-Britannique. Pour une raison dont la logique m'échappe complètement, les conservateurs ont pensé qu'il serait juste d'accorder tous les contrats à des chantiers de l'Est. Vous imaginez, monsieur le Président, comment ce cas flagrant de favoritisme a irrité les gens de Colombie-Britannique. Ils étaient ulcérés à cause de la manière désinvolte dont le gouvernement fédéral les avait exclus. Le Canada est un vaste pays et il est difficile de croire qu'Ottawa se soucie vraiment des diverses régions du pays quand on le voit prendre des décisions aussi insouciantes.

Il faut se rappeler que ce n'est pas un gouvernement qui gouverne. C'est un gouvernement qui réagit. Étonnés par le scandale que cette rebuffade avait provoqué dans ma province, les conservateurs ont fait ce qu'ils font toujours. Ils se sont concertés à la hâte et fait une autre de leurs promesses genre «dépôt sacré». Ils ont dit: «Non, nous n'avions bien sûr pas oublié la Colombie-Britannique; nous allons donner à vos chantiers maritimes le contrat du Polar 8.» Or, pas bien longtemps après, nous voyons que ces paroles n'étaient que du vent. Le budget a balayé cette promesse à la Colombie-Britannique. Il a annulé le contrat du Polar 8.

Nous voyons à quel point le ministre des Finances se soucie de la Colombie-Britannique. Nous voyons comment gouvernement les conservateurs. Ils font une promesse pour se faire élire et annulent cet engagement quand la fantaisie leur en prend.

Je tiens à rappeler une chose au gouvernement. Cela n'a rien d'une fantaisie que de vouloir avoir un emploi. Cela n'a rien d'une fantaisie que de lutter pour garder viables les chantiers maritimes de sa province. Le ministre des Finances parle peut-être de chiffres abstraits dans un grand livre, mais moi je parle de la réalité et de travailleurs en chair et en os qui veulent un emploi.

Son gouvernement a manqué à sa parole envers les habitants de la Colombie-Britannique. Il a dit à ma province que ses emplois sont sacrificiables, qu'il n'applique pas les principes de franchise ou d'équité. C'est un gouvernement qui choisit les promesses qu'il est commode de tenir et celles qui doivent être abandonnées comme de vieux dépliants conservateurs de campagne électorale.

Où sont les voix des douze députés ministériels qui viennent de Colombie-Britannique? Qu'en est-il des quatre ministres qui viennent de ma province, la Colombie-Britannique? Quel est leur poids au sein du gouvernement? Ça me semble très clair. Ils n'en ont aucun, de l'avis de la population de la Colombie-Britannique. Les conservateurs ont abandonné cette province.

Les conservateurs se moquent depuis longtemps des Canadiens, ce que prouve une fois de plus le budget de cette année. Par ce budget, le ministre des Finances se fera complice d'une hausse du chômage. Il a approuvé des plans qui entraîneront une baisse des revenus au cours des deux prochaines années. Ce ne sont pas là des menaces proférées par des détracteurs du gouvernement; ce sont des projections tirées de ses propres documents budgétaires. Si, pour le gouvernement, l'augmentation